

Ursus et Homo étaient liés d'une
amitié étroite. Ursus était un homme, Homo
était un loup. Leurs humeurs s'étaient convenues.
C'était l'homme qui avait baptisé le loup.
L'association de cet homme et de ce loup
profitait aux foires, aux ^{foires de paroisse}, aux
cours de mes ou les passants s'attroupaient, et
au ^{besoin} qu'éprouvait partout le peuple d'avoir
des doractes et d'acheter à l'oriental
attiraient de carrefour en carrefour, on
placait publiquement de ^{cantorbury} aux places
publiques de ^{Glasgow} de pays en pays
de ville en ville. ^{un marché qu'ils s'y vendraient l'un à l'autre} Ursus habitait une cahane
solitaire qu'Homo, ^{soit à l'instigation des civilisés} traînait le
jour et gardait la nuit. Dans les ^{roues}
difficiles, dans les moments, quand il y avait trop
d'ornière ou trop de boue, l'homme de bon sens
la bécote au cou et tirait paternellement
côté à côté avec le loup. Ils avaient ainsi
vieilli ensemble. ^{le} loup ne mourait
jamais, l'homme quelquefois. Du moins,
morsure était la prémonition ^{Ursus} Ursus était
un misanthrope, et pour ^{l'oublier} l'oublier
misanthrope, et s'il était fait ^{bande}
pour ^{aussi} pour vivre, ^{l'effort} l'effort
de plus ^{pour} pour le compliquer, ^{pour} pour
le compliquer, était ^{indéfini} indéfini
comme un ^{matras} matras; il faisait à la
transmutation, il vendait ses panacées.
On contait de lui qu'il avait fait en un
pue infirmi à Bertram; on lui avait fait